

les négociations, en elles-mêmes, ne peuvent résoudre tous ou même la majorité des problèmes de gestion économique nationale et internationale. Elles ne sont qu'une partie d'un tout. D'autres questions, comme la lutte contre l'inflation, les salaires et autres coûts qui nuisent à la compétitivité du Canada, la politique de concurrence, les politiques et mesures fiscales, le climat des investissements et surtout la mauvaise utilisation de nos ressources humaines, doivent être et sont actuellement étudiées selon leur importance et dans le contexte d'une politique économique globale. Evidemment, des négociations commerciales fructueuses peuvent grandement faciliter la transition actuelle et contribuer à l'accroissement de la productivité.

Ce rapport entre la libéralisation du commerce et d'autres éléments de l'économie a été reconnu au sommet économique de Londres. Le communiqué publié a non seulement affirmé que les NCM doivent se poursuivre avec ardeur, mais il a aussi indiqué que les difficultés économiques actuelles nous obligent davantage à atteindre les objectifs de libéralisation du commerce mentionnés dans la déclaration de Tokyo. Le communiqué rejette les politiques commerciales protectionnistes qui favorisent une hausse du chômage et de l'inflation et nuisent au bien-être de la population. Les participants au sommet se sont engagés "à proposer des solutions qui, grâce à l'expansion du commerce, favorisent la création d'emplois et procurent des avantages aux consommateurs, et à éviter toute mesure pouvant nuire aux échanges commerciaux".

Mais même dans ce contexte, il faut bien reconnaître que chaque pays participe à ces négociations dans le but d'en tirer des avantages réels. Chacun des participants jugera lui-même de l'acceptabilité des ententes au fur et à mesure qu'elles seront conclues.

Les NCM ne feront pas disparaître non plus les problèmes liés aux ajustements cycliques. Cependant, elles peuvent aider le processus de rajustement structurel auquel doivent faire face tous les pays industrialisés puisque l'économie mondiale est forcément soumise à une évolution. Et dans ce processus de rajustement aux changements structurels, qui prévoit une production accrue de la part des pays en voie de développement, il semble raisonnable de ne pas être à l'arrière-plan. Tout en aidant ceux qui ont le plus de difficultés à s'adapter, nous devons, à mon avis, suivre de très près les événements et ne pas nous laisser distancer dans un monde extrêmement concurrentiel et dynamique.

Où en sont les négociations à Genève et à Ottawa

La situation actuelle des NCM reflète la préparation et les efforts considérables engagés lors du Tokyo Round en 1973. Les négociations tarifaires en sont au stade où l'on peut prévoir une entente, peut-être le mois prochain, sur un plan tarifaire qui comprendrait une formule de réduction tarifaire (ou des objectifs de réduction),